

## Pierre Fabre

(1926-2013)

Par Henri Cousse



Né à Castres en 1926, de parents négociants en tissus, Pierre Fabre effectua ses études universitaires à Toulouse. En 1950, diplômé de la faculté de Médecine et de Pharmacie, il s'installa dans une officine à Castres, à partir de laquelle il créa, par ses innovations, un groupe industriel orienté sur la santé et le bien-être, aujourd'hui mondialement développé.

Cet érudit, latiniste, féru de botanique, développa des médicaments de Phytothérapie à base de *ruscus*, d'alcaloïdes d'ergot, un anti cancéreux à partir de *Vinca rosea* et des dermo-cosmétiques à base de lierre, huile d'argan, d'avoine rhéalba (quarante médicaments, cinq-cents dermo-cosmétiques...).

Il publia de multiples travaux scientifiques concernant l'eau d'Avène, le *Sérenoa repens*, le *ruscus*...

Sa particularité est d'avoir développé la dermo-cosmétologie, qui est une cosmétologie innovante, conçue comme un médicament topique, mais avec des allégations non thérapeutiques. Avec lui, les savons deviennent des dermo-pains avec des composants hypoallergéniques. Comme il était attaché à une distribution sélective avec conseil du pharmacien, et que ce monopole fut contesté, il a progressivement commercialisé hors pharmacie.

Pour les coiffeurs *Furtherer*, il a développé une gamme de produits par exemple *Triphasic* utilisé et vendu dans les salons de coiffure. Pour protéger ses produits, commercialisés dans plus de quatre-vingts pays, il a développé une gamme *Avène* ancrée sur la station thermale dermatologique d'Avène.

Ses implantations régionales ont débordé de Castres avec une vingtaine d'établissements (Cauquillous Lavour, Saint Julien en Genevois, Gien...) et à Toulouse avec le Centre de recherche dermo-cosmétique de Vigoulet, les implantations à l'Hôtel Dieu et sur le site de l'Oncopole le centre de recherche sur le cancer, mais aussi un Centre logistique à Muret.

Il a développé une nouvelle unité de Thermalisme qui accueille deux mille curistes par an. Une usine de production et un hôtel ont assuré le développement de cette petite station thermale située dans l'Hérault près de Lamalou-les-Bains.

Il a créé une *joint-venture* au Japon avec le numéro un de la cosmétologie : *Shisdeido*.

Le groupe a atteint dix mille employés. Pendant quarante ans, chaque année, Pierre Fabre a créé l'équivalent d'une PME de deux-cent-cinquante employés. La dermo-cosmétologie est une spécificité innovante, et désormais prépondérante. Elle représente soixante pour cent du chiffre d'affaire et se développe dans plus de quatre-vingts pays avec ses produits : *Ysthéal*, *Eluage*, *Hydrance optimale*, *Triphasic*, *Eau thermale d'Avène*...

Pour pérenniser son groupe, Pierre Fabre, sans héritier direct, a fait don de quatre-vingts pour cent d'actions à une Fondation qui depuis son décès en 2013, continue son œuvre mondiale.

Il repose à Castres auprès de ses parents dans un monument aussi modeste que ses résidences familiales à Castres et Lavour. Il était très attaché à sa mère Madeleine, qui pourrait figurer dans l'ouvrage *Les mères des grands hommes* de Maurice Bloch.

Une place à Castres porte son nom. Le stade de rugby a été rebaptisé Pierre Fabre en l'honneur de ce sponsor qui a permis au Castres Olympique d'être champion de France en 1993, 2013, 2018...

En dépit de ses succès, et malgré une vingtaine de brevets exploités, Pierre Fabre était modeste, comme l'atteste le bref encart le concernant dans le *Who's who*. Il ne voulait même pas cosigner ses publications scientifiques, sauf deux relatives au Thermalisme à Avène. Il fut cependant Grand-Croix de la Légion d'honneur et Membre d'honneur de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse, il reçut de nombreux prix industriels. Il a côtoyé des chefs d'État, des ministres et collaboré avec des prix Nobel Barton et Schally et de nombreux éminents scientifiques : Israël, Lejeune, Saurat, Beaulieu, Potier, Garattini...

Enfin il a créé son vin, un *Côte du Tarn*, domaine d'En Ségur, avec deux cuvées spéciales *Madeleine* (sa mère) un blanc sec et *Germain* (son père) un rouge vieilli en fût de chêne. Il s'impliqua dans la préservation des sites. Il présida la Fondation du patrimoine. Mécène il finança l'achat de toiles pour le Musée Goya. Il contribua à la création du Musée Dom Robert à Sorèze et à la réalisation de nouveaux vélins au Muséum d'histoire naturelle à Paris. Ce fut un innovateur érudit, qui laisse une empreinte industrielle et un label "dermo--cosmétique", le beau reposant sur le bien, dans sa conception et sa production.